

*Lettre de
Mr. de Ber-
wick à Mr.
Grosseté.*

JE suis persuadé, Monsieur, que vous aurez été très-aise de la Victoire entiere, que nous remportâmes hier sur les ennemis, & quoi qu'elle soit des plus complectes, je trouve cependant que vous avez beaucoup plus fait que nous, en deffendant le Château de Villena, d'une maniere aussi vive & aussi intrepide; c'est un témoignage que je vous dois & que je saurai vous rendre dans toutes les occasions qui se presenteront, ayant pour vous toute l'estime & la consideration possible; & je vous prie, Monsieur, de n'en pas douter.
Signé, LE MARECHAL DUC DE BERWICK.

*Mr. d'Or-
leans arrive
à l'armée.*

VI. Mr. le Duc d'Orleans n'arriva à l'Armée des deux Couronnes que le lendemain du Combat; son zele pour la gloire lui fit regretter le peu de séjour qu'il avoit fait à Madrid, venant de France; on pourroit dite de lui, ce qu'on dit autrefois d'un Grand Prince, qui s'exposoit trop aux dangers de la guerre.

*On nous a vû souvent trembler au moindre
bruit,
Qui d'un sanglant combat nous dépeignoit l'ima-
ge;
Sachant bien qu'aux périls où l'honneur le con-
duit,
Il n'a point d'ennemis plus grands que son cou-
rage.*

Le 27. Avril l'Armée des deux Couronnes décampa de la plaine d'Almanza, où partie de l'Infanterie se reposa 24. heures. Mr. d'Orleans fit